

DÉCLARATION N° 89 DU SHAMA

LE ROI EST NU

La grande nation iranienne

Conscients des principes du droit international et des relations politiques et diplomatiques internationales, selon lesquels les actes et le comportement des gouvernements, même lorsqu'ils sont illégaux et illégitimes, sont imputés aux peuples de ces pays, et au regard des comportements des dirigeants illégaux de l'Iran, contraires aux normes susmentionnées, nous avons été amenés à voir dans la pierre brute ce que nombre de prétendus membres de l'opposition et d'experts ne voyaient même pas dans le miroir, et à avertir à maintes reprises des conséquences qui pourraient en découler.

Nous avons notamment, dans la **Déclaration n° 66 du 9/11/1404** et la **Déclaration n° 84 du 14/12/1404**, averti de la responsabilité de la grande nation iranienne face aux agissements des dirigeants illégitimes de l'Iran. Nous avons également averti à plusieurs reprises du complot visant à remplacer **Ali Khamenei**, le Guide suprême déposé, par son fils **Mojtaba**, sur la base de la succession héréditaire et du prétendu « gène supérieur ».

Entre autres, dans la **Déclaration n° 64 du 7/11/1404**, nous avons dévoilé ce complot avant même qu'il ne se produise. Mais il semble que, conformément au verset 72 de la sourate Al-Hijr :

« **Par ta vie, ils étaient égarés dans leur ivresse.** »

ce que nous avons dit, écrit et crié n'ait absolument pas été pris en considération.

Pourtant, une fois encore, dans cette :

« **nuît obscure, crainte des vagues et tourbillon si terrible** »,

nous ne nous considérons pas exonérés de notre responsabilité et nous disons et écrivons ce qui suit, même si cela ne reçoit aucune attention :

1 – Il est impossible d'analyser la situation catastrophique actuelle sans tenir compte du comportement des dirigeants de la République islamique d'Iran. À la lumière du verset 79 de la sourate Ta-Ha :

« **Pharaon égara son peuple et ne le guida point.** »

Khomeini, qui ne connaissait rien à la complexité des relations internationales, est arrivé au pouvoir pendant la période connue sous le nom de « **guerre froide** », lorsque le système international reposait sur un « **équilibre des puissances** » ou un « **équilibre de la terreur** », et que le monde était divisé en « **deux blocs** ».

En défiant les « normes » de cette époque et sans tenir compte de la « **supériorité écrasante** » des puissances mondiales par rapport à la puissance de l'Iran, il s'est laissé enivrer par ses ambitions

idéologiques et a adopté des positions telles que l'exportation de la révolution, l'effacement d'Israël de la surface de la terre, l'incitation du peuple et de l'armée irakiens à se soulever contre Saddam Hussein, ainsi que le soutien à son action insensée consistant à occuper l'ambassade américaine et à prendre en otage son personnel et ses diplomates.

Ces actes, contraires à tous les principes du droit international et des relations diplomatiques et incompatibles avec la culture iranienne de l'amour et de la bienveillance, ont préparé le terrain à la guerre dévastatrice de huit ans.

Le peuple iranien en a naturellement payé le prix. Après la défaite exprimée par « boire la coupe de poison » et l'acceptation de la **résolution 598 du Conseil de sécurité de l'ONU**, Khomeini répondit à ses critiques :

« J'étais chargé d'accomplir un devoir, non d'obtenir un résultat. »

Il menaça même ses détracteurs de répression.

2 – Après la mort de Khomeini et le coup d'État rampant qui, peu auparavant, avait conduit à l'éviction du **Grand Ayatollah Montazeri** de son poste de successeur au Guide, **Ali Khamenei**, avec la trahison de Rafsandjani et de l'Assemblée des experts, alors qu'il ne remplissait pas les conditions légales requises pour exercer la fonction de Guide — bien qu'il ait lui-même reconnu explicitement, dans une déclaration dont l'authenticité est établie, qu'il ne remplissait pas les conditions légales pour cette fonction — s'est emparé du poste de Guide suprême.

Pendant **37 ans**, il a réprimé toute forme de protestation et s'est opposé avec acharnement aux réformes, en insistant sur la poursuite de politiques erronées qui ont entraîné l'imposition de sanctions économiques écrasantes par les Nations unies, les États-Unis et l'Europe, poussant le pays vers une pauvreté généralisée et permettant à une corruption systémique et généralisée de s'installer dans le pays.

Finalement, son comportement et son action, une fois encore à l'image de « **Pharaon égara son peuple et ne le guida point** », ont conduit au déclin du pays, à des guerres dévastatrices et au blocus naval de l'Iran.

Même lorsque Khamenei a déclaré qu'il n'était pas diplomate mais révolutionnaire, la seule personne à lui avoir objecté fut l'actuel porte-parole de ce Conseil, qui lui écrivit :

Selon la Constitution, il doit être un administrateur et un dirigeant compétent, informé des questions du jour et doté d'une vision politique et sociale correcte. Selon les principes religieux, « **les imams gouvernent les serviteurs** », et selon la culture de la terre d'Iran, comme l'a écrit Hafez :

**« Que peut faire le derviche qui consume le monde avec la prudence ?
Les affaires du royaume exigent réflexion et discernement. »**

Plus précisément, une fois encore, notre peuple a payé, par son silence, le prix du comportement de son dirigeant déposé et déraisonnable.

3 – Concernant la nomination de **Mojtaba Khamenei** au poste de Guide suprême de la République islamique, nous avons expliqué brièvement, au **cinquième paragraphe de la Déclaration n° 88**, que l'Assemblée des experts, dont le devoir était, conformément aux trois cas prévus par **l'article 111 de la Constitution**, de préserver et de protéger le dépôt sacré confié par la nation iranienne en destituant Ali Khamenei de la fonction de Guide suprême, a refusé d'accomplir cette mission essentielle et a ainsi commis un abus de confiance.

Elle est donc elle-même destituée et n'a, fondamentalement, aucune compétence pour nommer qui que ce soit au poste de Guide suprême.

En outre, Mojtaba Khamenei a participé et apporté son concours à tous les crimes commis par son père et devrait être traduit en justice.

4 – De même que nous avons dévoilé l'existence du complot de coup d'État dans la **Déclaration n° 88**, ce complot est actuellement en cours de formation. Si la grande nation iranienne reste silencieuse et indifférente face à celui-ci, alors, à supposer que la République islamique survive, elle pourrait bien devoir payer pendant encore **37 ans** le prix de son inaction, en raison de son absence d'action dans la situation d'urgence et de danger actuelle.

5 –